

Quelle est la réalité concernant les fantômes ?

Questions :

Les fantômes ? C'est effectivement une croyance répandue dans le monde. Voyez tout ce qui se trouve en parallèle ; une âme perdue vivant dans un monde de rêve, une présence physique refusant de se rendre compte de la mort du corps, et qui ne veut pas délaissier le monde qu'elle connaît. Il semble y avoir un peu de cela dans l'idée des fantômes. N'est-ce pas une croyance largement répandue, faite par l'ego pour empêcher de se souvenir de notre réalité et perpétuer la séparation ?

Réponse :

Une des astuces les plus communes et trompeuses de l'ego est de prendre un des aspects de son système de pensée, et de lui donner une définition plus circonscrite dans notre expérience, pour que nous ne voyions pas cet aspect comme faisant partie de notre fausse « réalité » sous le règne omniprésent et malveillant de l'ego. Et donc il faut qu'il y ait quelqu'un à l'extérieur de ce système de pensée, ou du moins quelqu'un qui ne soit pas complètement identifié à l'ego, pour voir au-delà des voiles de tromperie et de confusion qui ont été interposées entre cette fausse « réalité » et notre identité véritable.

Ainsi par exemple, nous semblons faire l'expérience de différents états entre le sommeil et le réveil, avec des rêves qui, selon toute apparence, accompagnent l'état du sommeil. Nous croyons donc savoir la différence entre le sommeil et le réveil, entre les rêves et la réalité. Nous ne remettons jamais en question ces divers états d'esprit dont nous faisons l'expérience dans le monde ; la possibilité que ce ne soient que d'insignifiants déplacements (shifts) au sein d'un seul rêve continu, tandis que nous continuons à dormir. Puisque nous croyons qu'il y a une différence entre notre état d'éveil et notre état de rêve, nous ne remettons jamais en question l'hypothèse que nous savons ce qu'est être éveillé. Or Jésus le fait. (**P. ex. T.10.I.2, 3; T.18.II.5**)

Nous avons également des définitions de la folie et de la maladie mentale qui ne s'appliquent qu'à certaines personnes, mais non aux autres, croyant que nous savons ce qu'est la santé mentale en ce monde et que nous sommes sains d'esprit. Ainsi, croyant savoir ce qu'est la folie, nous n'avons même jamais envisagé la possibilité que notre pensée ici soit aliénée. Or Jésus connaît autre chose (**P. ex. T.9.VII.6 ; T.10.V.10 ; T.23.II.14**)

Nous croyons également connaître la différence entre la vie et la mort, qui sont des états du corps s'excluant mutuellement. Nous savons que nous sommes vivants et nous pouvons le savoir en nous identifiant à des critères très objectifs par rapport à celui de la mort. Ainsi, nous ne nous interrogeons jamais à savoir si notre existence entière ne peut pas n'être qu'une forme de mort, fondée sur la croyance que nous pouvons nous séparer nous-mêmes de la Vie. Or Jésus peut nous conduire à une conclusion différente (**P.ex. T.23. II.19 ; Leçon 167**).

Et bien sûr, nous croyons pouvoir faire la différence entre l'amour et la haine, parce que nous croyons pouvoir reconnaître facilement les formes de l'une et de l'autre. Ainsi, nous ne remettons jamais en question si ce que nous appelons amour ne pourrait pas simplement être une forme déguisée de haine. Or Jésus n'est pas dupe (**T.16.VII.5. ; T.23.II.17 ; T.23. III. 1,2 ; T.29.I.6,7**)

Et donc, oui, les fantômes deviennent une autre distraction de l'ego (sont-ils réels, y a-t-il une vie après la mort ?) et servent à cacher une vérité plus profonde. Après tout, les fantômes, s'ils existent, sont quelque chose de bien différent de nous qui sommes vivants, solides et réels et cela, nous le savons. Mais nous ne regardons pas si ce *soi* que nous pensons réel, ne pourrait pas être rien d'autre qu'une ombre fantomatique de notre vrai Soi. Et encore une fois, Jésus connaît autre chose, et il tente de nous aider à voir la nature effrayante de cette existence fantomatique que nous appelons la vie. Et donc il souligne les conséquences de choisir l'ego/soi versus notre vrai Soi.

*« Nie ta propre Identité, et tu n'échapperas pas de la folie qui a induit cette pensée bizarre, contre nature et **fantomatique** qui se moque de la création et se rit de Dieu. Nie ta propre Identité, et tu pars seul à l'assaut de l'univers, sans un ami ; une minuscule particule de poussière contre les légions de tes ennemis. Nie ta propre Identité, et vois le mal, le péché et la mort, regarde le désespoir t'arracher des doigts chaque bribe d'espoir, ne te laissant rien d'autre que le souhait de mourir. » (**Leçon 191.3, bold ajouté**)* Jésus ne nous laisse pas dans ce piège d'ego : reconnaissant que nous sommes comme des enfants, il nous rassure : *« Les enfants perçoivent des fantômes effrayants, des monstres et des dragons, et ils sont terrifiés. Or s'ils demandent à quelqu'un en qui ils ont confiance la signification de ce qu'ils perçoivent, et s'ils sont désireux de lâcher prise de leurs propres interprétations en faveur de la réalité, leur peur disparaît avec elles.*

Quand on aide un enfant à traduire son « fantôme » en rideau, son « monstre » en ombre et son « dragon » en rêve, il ne les craint plus et il rit de bon cœur de sa propre peur.»

« Toi, mon enfant, tu as peur de tes frères et de ton Père et de toi-même. Mais sur eux tu ne fais que te tromper. Demande ce qu'ils sont à l'Enseignant de la réalité, et en entendant Sa réponse, tu riras toi aussi de tes peurs et tu les remplaceras par la paix. Car la peur ne réside pas dans la réalité mais dans l'esprit des enfants qui ne comprennent pas la réalité. C'est seulement leur manque de compréhension qui les effraie, et quand ils apprennent à percevoir véritablement ils n'ont plus peur. Et pour cette raison ils demanderont à nouveau la vérité quand ils seront effrayés. Ce n'est pas la réalité de tes frères ou de ton Père ou de toi-même qui t'effraie. Tu ne connais pas ce qu'ils sont ; ainsi tu les perçois comme des fantômes, des monstres et des dragons. Demande ce qu'est leur réalité à Celui qui la connaît, et Il te dira ce qu'ils sont. Car tu ne les comprends pas, et parce que tu es trompés par ce que tu vois, tu as besoin de la réalité pour dissiper tes peurs.»

« N' échangerais-tu pas tes peurs contre la vérité, s'il te suffisait de le demander ? Car si Dieu ne Se trompe pas sur toi, tu ne peux que te tromper toi-même. Or tu peux apprendre la vérité sur toi-même du Saint-Esprit, Qui t'enseignera que, faisant partie de Dieu, nulle tromperie en toi n'est possible... » (T.11.VIII.13.14.15)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 671